

Présentation de la Salle des marchés: activités, outils et particularités



De nombreux services internes contribuent au bon fonctionnement de la Banque, à l'instar de la Salle des marchés.

Afin d'en connaître davantage sur ce service, nous avons demandé à Simone Stoppani de bien vouloir répondre à quelques questions.

Simone Stoppani
Forex Dealer
 Responsable Trésorerie,
 Banca Popolare di Sondrio (Suisse) SA

Vous travaillez à la «Salle des marchés»: pourquoi est-elle définie de cette manière et quels sont vos domaines d'activité?

La Salle des marchés assure, pour le compte de la clientèle, l'intermédiation de tous les instruments cotés et *over the counter* (OTC), parmi lesquels le *Forex*. Contrairement aux premiers, les seconds ne sont pas cotés sur une Bourse physique, mais passent par des intermédiaires financiers, les établissements bancaires, plus précisément. Le service s'occupe en outre des opérations de change, des métaux précieux et de la gestion des liquidités de BPS (SUISSE), c'est-à-dire de la Trésorerie.

Pouvez-vous expliquer ce que signifie le «marché *Forex*»? Quelles sont ses principales caractéristiques et comment fonctionne-t-il?

Le *Forex* (acronyme de **foreign exchange**) est le marché des devises – le plus liquide au monde – avec plus de 6000 milliards de dollars d'échanges quotidiens. Il s'agit d'un marché *over the counter*. Les échanges s'effectuent donc par le biais non pas d'une Bourse physique, mais d'un réseau mondial d'intermédiaires financiers, dont certains (principalement les banques) jouent le rôle de *market makers* (teneurs de marché), cotant et négociant les différentes devises 24 heures sur 24. La principale caractéristique du *Forex* est d'être un marché ouvert à toute heure du jour et de la nuit, 5 jours sur 7. Les activités de négoce commencent tôt le lundi matin en Nouvelle-Zélande, tandis qu'il fait nuit en Europe, et s'achèvent le vendredi en fin d'après-midi, avec la fermeture des bourses américaines, alors qu'il est désormais tard en Suisse. Pendant toute cette période, les négociations se poursuivent sans interruption.

Quels types de monnaies existe-t-il?

Chaque pays a sa propre monnaie. Les principales monnaies de référence, les plus échangées, sont: le dollar américain (USD), qui représente également la monnaie de réserve par excellence des banques centrales mondiales (environ 50% des réserves mondiales sont libellées dans cette devise). Viennent ensuite l'euro (EUR), le yen japonais (JPY), le yuan chinois (CNY) et la livre sterling (GBP). De 1880 à 1914, en raison de la suprématie de l'Empire britannique sur le commerce mondial, la livre sterling est devenue la principale monnaie d'échange. À partir de la Deuxième Guerre mondiale, c'est le dollar américain qui s'impose. La sixième monnaie principale est le franc suisse (CHF), traditionnellement considéré comme une valeur refuge du fait de l'excellente réputation mondiale de notre place financière, de l'efficacité sur les plans de la bureaucratie et de la transparence, de la solidité de l'économie, de la solvabilité (notation AAA) et du faible niveau d'endettement. On distingue aussi les *commodity currencies*, à savoir les devises des pays traditionnellement très liés au marché des matières premières. Cette catégorie comprend le dollar néo-zélandais (NZD), le dollar australien (AUD) et le dollar canadien (CAD). Il existe aussi la catégorie des monnaies exotiques – associées à des petites économies, mais qui gagnent en importance avec le temps: on peut citer le rand sud-africain (ZAR), le peso mexicain (MXN), la livre turque (TRY) et le dollar de Hong Kong (HKD). Un autre groupe de devises est le «bloc nordique», qui comprend les couronnes suédoise (SEK) et norvégienne (NOK).

Pouvez-vous nous citer les facteurs qui influencent le cours d'une monnaie?

Ce sont ceux qui reflètent l'état de santé d'un pays, à savoir le taux d'intérêt officiel (de référence) et la conjoncture économique. Cette dernière est elle-même déterminée par une série d'indicateurs économiques clés, à savoir:

- le PIB (produit intérieur brut), qui représente l'agrégat des biens et services produits dans un pays donné;
- la dette publique, dont le niveau est inversement proportionnel à l'état de santé d'un pays;
- la balance des paiements, au niveau de l'État, qui correspond au solde entre les entrées – les flux monétaires qui entrent dans un État grâce aux exportations – et les sorties – les flux monétaires qui sortent d'un pays dans le cadre d'importations. Pour résumer, elle correspond au solde entre les «acheteurs» et les «vendeurs» d'une monnaie donnée;
- le taux d'inflation;
- le marché du travail, dont le taux de chômage est un indicateur.

Théoriquement, ces données économiques influent sur l'attractivité d'une nation et de sa devise, et déterminent les fluctuations des monnaies sur les marchés.

Quels outils permettent d'opérer sur le *Forex*?

L'outil le plus simple et le plus immédiat est le change *spot*, une opération par laquelle deux entités échangent des devises instantanément. À cela s'ajoutent le change *forward* (à terme) pour des opérations de change à échéance différée, généralement d'une semaine à douze mois, pour lesquelles le taux appliqué est défini et d'autres instruments dérivés tels que les options de change de gré à gré (OTC) et les contrats *futures* (à terme).

Les OTC confèrent le droit, mais non l'obligation, d'acheter ou de vendre – à une échéance donnée – une monnaie à un prix défini (*strike*).

Les *futures* (contrats à terme) sont des contrats standardisés (cotés) qui prévoient l'achat/la vente d'une certaine quantité de monnaie à une échéance définie. Hormis le change *spot*, les autres instruments mentionnés sont définis comme étant «à terme» car, comme décrit ci-dessus, l'exécution intervient après la conclusion du contrat.

Peut-on réaliser des opérations sur devises uniquement pour les montants effectivement détenus?

Non, l'une des principales caractéristiques du *Forex* est que l'on peut acheter avec un effet de levier; les intermédiaires financiers, appelés *brokers* (courtiers), permettent d'opérer sur le marché des changes en utilisant un certain levier financier, c'est-à-dire d'effectuer des transactions pour des montants supérieurs au montant effectivement détenu. Mais pour garantir cette «liberté», ils ont besoin d'une marge de capital immobilisée. La part de «collateral» (garantie de la transaction) est déterminée par les courtiers eux-mêmes, chacun définissant son propre niveau de levier. Cette possibilité d'optimiser le rendement des opérations est également l'une des raisons qui a rendu le *Forex* si populaire au fil des ans.

Outre les opérations de change, la Trésorerie entre également dans le cadre de vos activités: pouvez-vous nous dire quels sont les objectifs et les tâches du trésorier?

3

L'objectif de la Trésorerie est d'optimiser les flux monétaires de la banque, notamment en gérant les virements entrants et sortants et les avoirs auprès d'autres établissements bancaires. Une autre finalité est de garantir une liquidité suffisante et conforme aux réglementations internes et aux dispositions légales.

Pour que la banque puisse effectuer les opérations demandées par la clientèle (comme les retraits et les opérations de change) et octroyer des crédits, le trésorier doit donc gérer les différents flux monétaires de l'établissement afin d'assurer les liquidités nécessaires. Cette activité de refinancement s'effectue soit par la gestion des avoirs bancaires, soit par les dépôts de fonds (liquidités) auprès de sa clientèle privée et institutionnelle, et auprès d'autres établissements.

De quels moyens dispose la Trésorerie pour remplir ses missions?

Les instruments sont nombreux et leur utilisation dépend de la nature de la Trésorerie d'un établissement bancaire. Les dépôts de fonds comprennent les dépôts à terme et les obligations de caisse. Les premiers sont des dépôts de la clientèle auprès de la banque, à échéance fixe – généralement de 1 à 12 mois. Cela signifie que pendant la période convenue, les clients ne pourront pas utiliser le montant déposé. En contrepartie (de cet engagement), l'établissement garantit une rémunération majorée. L'obligation de caisse, quant à elle, est un instrument similaire, mais dont l'échéance est plus longue, à savoir de 12 mois à 10 ans. Dans les deux cas, la Trésorerie s'occupe de quantifier le taux d'intérêt appliqué, afin que la banque et ses clients puissent en bénéficier.

Il y a aussi ce que l'on appelle le *currency swap* (échange de monnaies): il s'agit d'un outil de gestion de la liquidité de la banque qui prévoit une opération de change au comptant (*spot*, immédiate) et une opération de change simultanée à terme, donc à échéance différée, dans le sens inverse. Le trésorier s'en sert pour optimiser, d'une part, les avoirs en devises étrangères de l'établissement et, d'autre part, le refinancement de la banque.

Pour finir, quel a été votre parcours avant d'occuper votre poste actuel?

Après des études universitaires en économie, j'ai perfectionné mes connaissances en suivant des cours professionnels plus techniques. J'ai également beaucoup appris sur le terrain: je suis arrivé en 1998 à la Banca Popolare di Sondrio, où j'ai eu la possibilité de travailler au sein de différents services.

En tout état de cause, l'exercice d'une fonction tant de trésorier que d'agent de change (et dans une salle des marchés) requiert absolument une formation de base universitaire, ou tout du moins technico-professionnelle, ainsi qu'une solide expérience.

Éditeur

Banca Popolare di Sondrio (Suisse) SA

Via Maggio 1
CH-6900 Lugano
Tel. +4158 855 31 00
Fax +4158 855 31 15

Call Center 00800 800 767 76
contact@bps-suisse.ch
www.bps-suisse.ch/fr

Avertissement

La présente publication est émise par le service de conseil en investissement de la Banca Popolare di Sondrio (SUISSE). Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'ASB ne s'appliquent pas ici.

Ce document ne constitue pas un conseil juridique ou fiscal, une offre ou une invitation à souscrire des actions. Il ne remplace en aucun cas les conseils qu'il est nécessaire de requérir auprès d'un expert avant de prendre toute décision d'investissement ou de désinvestissement, concernant les risques associés aux instruments financiers, les objectifs, la situation financière ou les besoins de l'investisseur. Il incombe donc à l'investisseur de contacter son conseiller financier et de consulter la brochure de l'ASB intitulée «Risques particuliers dans le commerce de titres», qu'il est possible d'obtenir gratuitement auprès de n'importe quelle banque.

Le service de conseil en investissement de la Banca Popolare di Sondrio (SUISSE) s'efforce de garantir la fiabilité de ses sources d'informations. Il ne peut toutefois pas garantir que les informations contenues dans le document sont exactes, fiables et complètes. Par conséquent, la Banque décline toute responsabilité quant au niveau d'actualisation, d'exactitude et d'exhaustivité des contenus. Toute opinion exprimée dans la présente publication est susceptible de faire l'objet de modifications sans que ses destinataires en soient spécifiquement notifiés.

Les cours et les valeurs communiqués sont donnés à titre indicatif et ne sont pas représentatifs du prix/cours réel. La Banque décline toute responsabilité pour tout éventuel dommage, y compris un manque à gagner, résultant de l'utilisation des informations contenues dans le document. Les performances passées ne constituent ni une promesse ni une garantie de performances futures. La valeur et les revenus des investissements détenus peuvent fluctuer en fonction des conditions du marché et des taux de change; l'investissement peut entraîner des pertes ou des diminutions de capital.

Les services et produits financiers décrits dans cette publication ne peuvent en aucun cas être proposés aux personnes relevant d'une juridiction qui limite ou interdit leur offre.

Il est interdit de reproduire et/ou distribuer, que ce soit en partie ou en totalité, le contenu de ce document sans l'accord préalable de la Banca Popolare di Sondrio (SUISSE).

Publié le: 15.06.2023